



13ème voyage au cœur de la Loire
d'Orléans à Saint Nazaire, du 22 au 30 juillet 2017
Quelles évolutions ? Quels constats ? Quels enseignements ?

Ce nouveau voyage d'étude à la rencontre des acteurs ligériens a recoupé le parcours de deux autres voyages précédents en 2006 et 2007 et a été l'occasion de constater les évolutions de la Loire sur les secteurs dits de la Loire moyenne et Loire aval, au cours des 10 dernières années. Nous partageons ici nos principaux constats et enseignements autour de 4 grands enjeux que sont :

- la restauration de la continuité écologique,
- la prévention des inondations,
- le rééquilibrage du lit de la Loire dans l'Estuaire,
- un développement respectueux de l'environnement

ENJEU 1 : RESTAURATION DE LA CONTINUITÉ ÉCOLOGIQUE

Sur ce tronçon de Loire, entre Olivet et Saint Nazaire, la transparence migratoire a été rétablie.

Une halte a été faite au niveau du barrage effacé de Blois. Ce barrage mobile, créé en 1970 dans le département du Loir et Cher, avait pour vocation de créer une base de loisirs. Relevé de juin à octobre, il représentait un obstacle à la migration du saumon. Identifié comme l'un des points noirs à traiter en priorité dans le cadre du Plan Loire Grandeur Nature (Plan de Gestion des poissons migrateurs 2003-2007), son autorisation de concession n'a pas été renouvelée depuis 2005. Les piliers sont restés en place, témoins de l'ancien emplacement. Le paysage ligérien s'est redessiné, la pente du fleuve s'est rétablie d'elle-même. Quant aux sites touristiques, ils se sont reconvertis. Cet effacement est donc une réussite.

L'enjeu de restauration de la continuité écologique porte avant tout sur les affluents et sur les annexes fluviales, particulièrement nombreuses en Loire aval.

Le « Contrat pour la Loire et ses annexes » nous a été présenté en détail par le Conservatoire des Espaces Naturels (CEN) Pays de la Loire. La Restauration de la continuité écologique des boires a été illustrée par la visite des boires de la Varenne et la présentation des travaux de suppression de 3 seuils, opérations de restauration conduites par le CEN en partenariat avec Voies Navigables de France (VNF). Le photographe et cinéaste Jean-Paul Gislard, était également présent, pour replacer le contexte de réalisation du film « Pour une Loire vivante, des bras, des boires, des annexes », qui a pour objectif premier la sensibilisation des populations riveraines à l'importance de bras reconnectés à la Loire.

A Nantes, une halte a été faite avec le Conseil départemental de Loire-Atlantique, au niveau de l'écluse St Félix, sur l'Erdre. La passe à anguilles sur cette écluse est insuffisante, d'autant que le braconnage de la civelle reste important, malgré les dispositifs de lutte mis en place. Le Conseil départemental nous a exposé l'expérimentation en cours, consistant à réaliser des

« éclusées », méthode apparemment assez probante en terme de migrations des anguilles, mais bien entendu insatisfaisante car elle favorise la concentration des civelles en aval du barrage et facilite ainsi le braconnage.

ENJEU 2 : PREVENTION DES INONDATIONS

La Loire moyenne accueille les agglomérations d'Orléans, de Blois, de Tours et de Saumur et d'Angers. **La prévention du risque inondation est de fait un enjeu primordial sur ce secteur.** Cela est apparu très nettement d'autant que le secteur traversé durant notre périple 2017 a été durement touché par les inondations en Juin 2016.

Nous avons pu constater avec satisfaction **le développement d'une véritable culture du risque**, que ce soit à travers les nombreux et ingénieux outils de sensibilisation mis en œuvre par toutes les Maisons de Loire, auprès des scolaires et du grand public, mais aussi à travers les nombreux – et diversifiés - indices et marques de crues, implantés dans le paysage et sur les itinéraires fréquentés par le grand public. Mais les efforts de tous les acteurs doivent être maintenus, voire renforcés, pour que vivre AVEC les crues fasse partie intégrante de la culture ligérienne car la Loire est un fleuve vivant !

L'importance des déversoirs a été présentée aux participants lors de la visite du déversoir de Montlivault et de la halte face au déversoir de la Bouillie, à Blois. Un arrêt auprès de la maison à éperon de Montlivault en compagnie de l'animateur de la Maison de Loire 41 a été l'occasion d'aborder la question de l'entretien du patrimoine bâti ancien, en zone inondable, contribuant lui aussi au maintien de la culture du risque inondation.

Le développement de zones d'expansion de crue est une question à laquelle SOS Loire Vivante est très attachée. Nous avons défendu, lors de l'élaboration du premier Plan Loire, la nécessité de redonner de l'espace à la Loire. Aujourd'hui, nous considérons que l'objectif fixé par le Plan Loire n'est pas véritablement atteint. En Loire moyenne, seul le déversoir de la Bouillie à Blois a été rétabli dans sa fonction d'origine, mais aucune nouvelle surface n'a été offerte à la Loire.

Notons que la restauration des boires et bras annexes conduite dans le cadre du « contrat pour la Loire et ses annexes » en Loire aval, rend à la Loire des espaces que l'on pourra qualifier de « tampons » en cas de crue.

La végétalisation accrue des îles et îlots sableux, nombreuses sur tout ce tronçon de Loire moyenne, implique de la part des services de l'Etat, un entretien mécanique important visant à favoriser l'écoulement de l'eau dans le lit mineur de la Loire, dans le cadre de la lutte et de la prévention contre les inondations. Ces opérations, très visibles sur le plan paysager et parfois spectaculaires pour les riverains non avertis, nécessitent une concertation locale importante afin d'être mieux perçues et de bien intégrer tous les enjeux. Les vives réactions induites suite aux travaux réalisés durant l'hiver 2017 sur l'île de Bondésir en sont la preuve ; les opérations ayant manqué d'une bonne communication.

La question de la dévégétalisation des îles a également été abordée sous l'angle de la préservation de **l'avifaune ligérienne** (sternes et mouettes mélanocéphales en particulier) sur le site des Rives de Beaugency, en compagnie du CEN Centre Val de Loire, ou sur les îles du Val de Montlouis, avec la Maison de Loire 37, et enfin avec le CPIE Loire-Anjou, qui nous a présenté leur expérience réussie des radeaux à sternes du Sol de Loire, à Montjean-sur-Loire.

ENJEU 3 : REEQUILIBRAGE DU LIT DE LA LOIRE : DYNAMIQUE FLUVIALE ET LIGNE D'EAU

L'arrivée dans la **Loire estuarienne** a permis aux participants de constater à quel point les problématiques étaient différentes des autres secteurs traversés au cours des années précédentes. Les conséquences de l'aménagement du lit de la Loire, en lien avec la navigation, et des extractions de sable sont très marquées sur l'estuaire.

La remontée du bouchon vaseux estuarien vers l'amont s'est accrue depuis 10 ans et s'étend sur plus de 40 km de long. Cela a des conséquences sur les plans sanitaires, biologiques, et économiques. Le réchauffement climatique, avec la remontée du niveau marin, accentue ce phénomène.

Les membres de la Sauvegarde de la Loire Angevine, et ceux du Comité pour la Loire de Demain nous ont exposé l'état des connaissances et la diversité des points de vue sur ces questions, en nous présentant notamment les expérimentations et suivis conduits sur les épis et digues de Loire depuis 2009.

L'objectif étant de faciliter la remobilisation de sédiments, de freiner le courant, en espérant réduire le creusement du lit et relever la ligne d'eau. Au cours des 10 dernières années, les évolutions semblent donc plutôt positives. La restauration des annexes fluviales a favorisé, elle-aussi, la remobilisation de sédiments.

La recherche et les expérimentations visant à freiner l'enfoncement du lit se poursuivent. Prudence et sagesse sont de mise, au regard des erreurs commises par le passé.

Ici, il est plus difficile qu'ailleurs de parler de Loire sauvage...Mais vivante, sans aucun doute !

ENJEU 4 : DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE ET RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT

Autre constat fait sur l'ensemble du trajet du voyage, les aménagements et la **fréquentation touristique** se sont considérablement accrus depuis 10 ans. Cette partie de la Loire est bordée par l'itinéraire de la Loire à vélo, permettant à un plus grand nombre de personnes effectivement d'apprendre à la connaître. Les actions de valorisation du patrimoine culturel et paysager, encouragée par la Mission Val de Loire sont positives. Ce rapprochement entre la Loire et les citoyens est une excellente chose. Il témoigne de notre attachement au fleuve. Toutefois, il nous semble que dans un tel contexte, l'attention portée par les institutions publiques à la préservation de l'environnement naturel devrait être bien supérieure à ce qu'elle est réellement aujourd'hui. Les différents échanges que nous avons eus avec les riverains, et autres acteurs ligériens (dont de nombreuses associations) ont fait ressortir une inquiétude réelle et partagée, concernant la pression exercée sur les bords de Loire, sur le secteur de Tours en particulier. Depuis 10 ans, beaucoup d'actions favorisent le développement des activités commerciales ou touristiques et trop peu la protection... La Loire ne doit pas devenir une attraction de masse. C'est un écosystème fragile auquel seul un développement maîtrisé, respectueux et durable est adapté. Cela inclut un « tourisme doux ». Une plus grande concertation des acteurs locaux dans les instances et projets d'aménagement et de développement avec des incidences économiques est nécessaire.

Nous avons également été confrontés à la question de la **pollution**, en particulier dans la zone maraîchère en amont de Nantes, où les traitements phytosanitaires sont encore trop importants. Certains d'entre nous en ont d'ailleurs fait l'expérience directe, les yeux rougis et

gonflés, après avoir reçu les brumes d'un pulvérisateur en action, lors de notre parcours vélo... Outre une pollution importante de l'eau et des sols, ce développement maraîcher excessif, génère également une pollution paysagère, avec toutes ces surfaces plastifiées.

Parmi les échanges informels, d'autres sujets ont bien sûr été abordés, tel que Notre Dame des Landes, avec l'interrogation anxieuse quant à l'avenir de ce projet en suspens. Nous rappelons notre soutien à cet autre combat qui nous rappelle celui de Loire Vivante en militant pour la protection des zones humides de cette tête du bassin versant, alimentant les affluents de la Loire au sud et de la Vilaine au nord-ouest.

Par ailleurs, SOS Loire Vivante soutient de longue date auprès des associations environnementales locales le projet de protection de la Loire estuarienne via le projet de Réserve Naturelle Nationale, tout à fait compatible avec un éventuel Parc Naturel Régional ou tout autre dispositif de protection de l'estuaire.

POUR CONCLURE

Les « Loires » moyenne et aval qui nous ont accueillis sont toujours aussi belles et tous sont unanimes à ce sujet : riverains, associations, institutions, collectivités ...

Mais n'oublions pas que cette richesse et cette beauté sont fragiles, et souvent menacées par des aménagements et un intérêt pas toujours général. Elles nécessitent donc une attention et des actions de protection engagées. SOS Loire Vivante entend bien y veiller, aux côtés des acteurs locaux.



Sur le site de Donges Est, Tourelle des Moutons - ©SOS Loire Vivante – ERN France

Quelques photos du voyage sont disponibles sur notre site internet :

<http://www.sosloirevivante.org/> rubrique Voyage au Cœur de la Loire (Colonne de droite)

Voyage réalisé avec le soutien de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne

